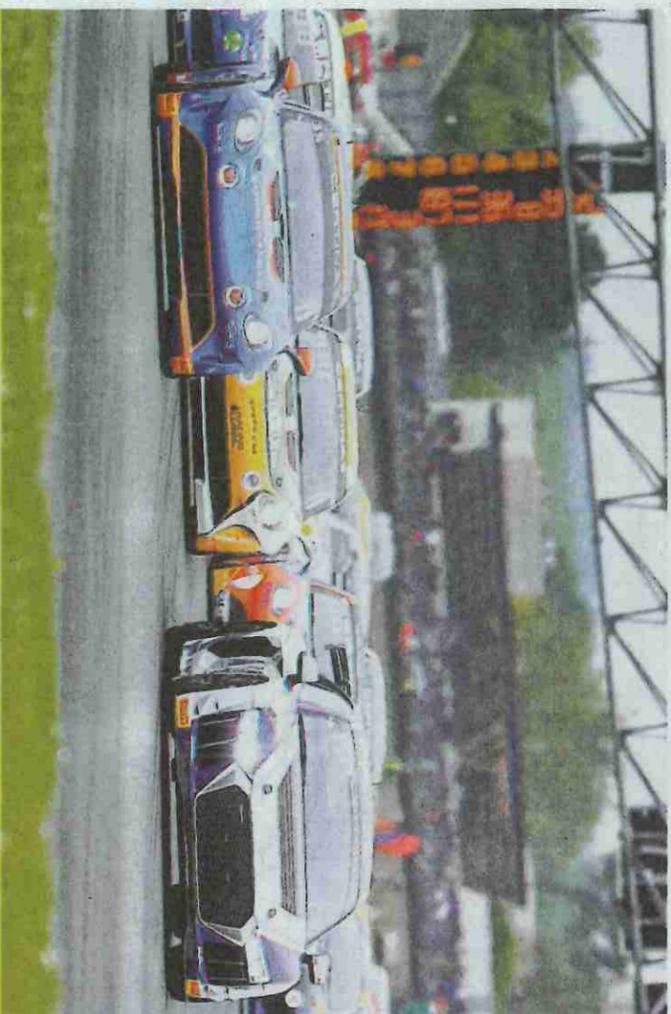


AUTOMOBILE COUPE DE PAQUES À NOGARO



Michal a pris le meilleur départ sur son Audi (à droite). Il est suivi par Ferté sur l'Alpine bleue. Lemeret, le futur vainqueur se trouve derrière à l'extrême gauche PHOTO TV

Alpine commence par un coup d'éclat

FFSA-GT GT4 La Berlinette pilotée par Pierre-Alexandre Jean et Stéphane Lemeret, a réussi un joli coup en matant l'Audi favorite

Thierry Vautrat, envoyé spécial
tvautat@sudouest.fr

C'est clair, il faudra compter avec la nouvelle Alpine à tito cette saison en championnat de France-GT. Jolie, légère, efficace dans les virages, elle plaît beaucoup à ses pilotes par le plaisir qu'elle leur procure. La Berlinette n°36 conduite par Stéphane Lemeret et Pierre-Alexandre Jean fit merveille hier à Nogaro dans la première course des Coupes de France, en s'imposant de haute lutte, aux dépens des champions de France, Fabien Michal et Grégory Guilvert sur leur Audi R8, auteurs de la pole-position.

Pourtant, jusqu'au changement de pilotes, on ne voyait pas comment le bolide allemand pouvait perdre une course que Fabien Michal menait et contrôlait serinement Certes, Alain Ferté, au volant de la Berlinette de l'équipe Bordeaux le talonnait. Mais Grégoire Demoustier, le deuxième pilote de cette équipe au talent incertain, ne paraissait pas constituer une menace très sérieuse.

Mais tout se joua au changement de pilotes, Michal, gêné à son entrée aux stands, perdit un temps précieux. Lorsque Guilvert repartit, le jeune et talentueux Pierre-Alexandre Jean, 18 ans, qui, quelques tours plus tôt, avait pris le relais sur l'Alpine n°36, alors 4^e, était passé, après une jolie remontée.

Une relance idéale

Damé, le jeune homme sait piloter. Passer par la Formule 4, il sut mener un bon rythme et résister à Guilvert. Même lorsque la voiture de sécurité, entrée en piste en fin de course, s'éleva. Il réussit une relance quasi-parfaite. « En fait, ce n'est pas vraiment sur la relance

mais sur le premier tour que j'ai fait la différence », souriait Jean, pas peu fier de son coup. « D'ailleurs, je suis parti en travers au premier virage ! »

Grégory Guilvert, à l'arrivée, était estomaqué par l'audace du feluquet : « Mon coéquipier m'avait transmis une auto propre », reconnut-il. « J'ai essayé de maintenir la pression. Mais quand Jean voyait qu'une opportunité s'ouvrait pour moi, il se décalait... J'étais un peu énervé, je voulais vraiment aller le chercher. Mais il a fait le trou en deux virages. Je n'avais pas toutes les armes... »

Vainqueur à Bahrein

À l'arrivée, Pierre-Alexandre Jean, pilote au visage de jeune premier, savourait sa réussite. Le Lyonnais possédait un joli coup de volant. Il avait d'ailleurs remporté, associé à Pierre Sancina, la deuxième course de Magry-Cours l'an dernier, ainsi que l'une des deux courses de Coupe du Monde GT4 à Bahrein.

Cette année, il court avec Stéphane Lemeret pas maladroit lui non plus. La saison dernière, il avait signé une double victoire à Spa au volant de son Alpine. Ce qui lui fit dire hier : « Je suis vaincu au volant de cette Berlinette ! J'adore cette voiture. D'ailleurs, je crois qu'elle a été dessinée pour moi ! »

Preuve de la qualité de cette Alpine, on en trouve encore une en troisième position, celle de Consani et Lariège, qui ont abandonné leur Mercedes de la saison dernière. Les AMG-GT ne furent pas à la noce hier. La première, celle de CD Sport, pilotée par Cauhaupé et Arthur Rougier, méritait malgré tout des louanges, avec des pilotes de 16 et 17 ans !

TOROS FÉRIA D'ARLES

Le blues de l'astronaute

Antonio Borrero « Chamaco » : silence et une oreille
Sébastien Castilla : salut au tiers et deux oreilles
Miguel-Angel Perera : salut au tiers et vuelta

Salut du banderillero Rafael Votiti et sortie en trompille de Sébastien Castilla.

Deux toros de la maison mère Jandilla (490, 540, 530 et 510 kg) et de de cursale Vega-Hermosa (2ème et 3ème : 520 et 525 kg), divers de ga-barrits, armés tous fins et de beaux séneux. Douze piques au total. Nobles en majorité, extra le n°4, tous propices à l'art taureau.

Saluons d'abord l'extraordinaire attitude en novillada matrinale des deux cornus de nos élèves du Sud-Ouest, les gersos **Paul et Jérôme Bonnet**, ganadera du Larlet et Jean-Louis Daré, fer du Camino de Santiago. Sorti en seconde position, « Purparito », n°65 fut brave et offensif dès la pique puis s'élança quinze fois d'un bout à l'autre de l'arriense cirque romain. Purparito aurait mérité en guise d'une vuelta posthume, de vivre encore en étalon. « Popaul », soit plus que fier de ton fiston qui eut l'élégance pin-cièrre de ne saluer que du bord de la piste, alors que la foule lui réclamait un tour de piste en compagnie de Maxime Solera (une oreille). Excellent fut aussi « Cordobos », n°92 de Daré, même s'il lui manqua un zeste de moutarde forte. Bravo à nos élèves, dragée plus que haute, tenue à leurs collègues camarguais, blasons de Malaga (2ème, vuelta), François André (1er), Giraud (3ème) et Tauelle (Gèrne). Pour les combattre, Tibo Garcia (salut) se sentit retrouvée. Baptiste Cissé (salut au centre) chaque jour mieux centré, Carlos Olcina à polir (une

CARRERA CUP

Latorre double

Surprise hier au départ de la Porsche Carrera Cup, avec la présence du Libournaise Florian Latorre. Ce dernier s'offre un double programme cette saison, en courant à la fois en France et en Carrera Cup internationale. « Cela me permet de rouler davantage, ce ne peut qu'être bénéfique pour moi », expliqua-t-il. Latorre vise une place sur le podium de la Carrera internationale. On se souvient qu'il avait remporté la course de Silverstone l'an dernier. A Nogaro, il signa le troisième temps des qualifications et termina troisième en course.

LES RÉSULTATS

Hier

FFSA-GT GT4 : 1. Lemeret/Jean (Alpine 110); 2. Michal/Guilvert (Audi R8) à 2'07,5; 3. Consani/Lariège (Alpine A110) à 6'9,008; 4. Campbell/Van Der Ende (BMW M4) à 11'67,5. Servol/Tribonini (Alpine A 110) à 12'038.

Formule 4 : Course 1 : 1. H. David; 2. E. Valente; 3. R. De Geus; 4. N. Hays; 5. J. Mettetal. Course 2 : 1. U. Gazli; 2. P.-F. Duranti; 3. E. Spente; 4. V. Bernier; 5. H. David.

Porsche Carrera Cup (Course 1) : 1. H. Cheveller; 2. A. Güven; 3. F. Latorre.

Le programme d'aujourd'hui

8h15 - 8h40 : 308 Racing Cup (qualifs 2).
8h50 - 9h10 : Clio Cup (qualifs 2).
9h20 - 9h40 : Porsche Carrera Cup (qualifs 2).
9h50 - 10h10 : Alpine Europa Cup (qualifs 2).
10h25 - 10h45 : Fun Cup (course 3).
11h10 - 11h40 : 308 Racing Cup (course 2).
12h05 - 12h30 : Formule 4 (course 3).
13h50 - 14h50 : FFSA-GT GT4 (course 2).
15h15 - 15h45 : Clio Cup (course 2).
16h10 - 16h40 : Porsche Cup (course 2).
17h05 - 17h35 : Alpine Europa Cup (course 2).

oreille), Adam Samira (une oreille) aux longs crocs et surtout « El Rafi » (une oreille) et ses vérités toreras. Enorme ce garçon.

En soirée, circulait sur les gradins comme une orde de Radio Nostalgie. A 47 ans, « Chamaco » revenait son dernière fois se faire peur. Le fils de son père n'en a pourtant aucune utilité, c'est du genre Césus, les trois km de côte achetées par papa au nord de Huelva ayant « fait des petits » et des immeubles... Sennuié-t-il le dimanche au coin de l'âtre, son chien est-il devenu méchant ou a-t-il un compte à régler avec ses voisins au sujet d'une semtitude de chemin commun ? Nous l'ignorons, toujours est-il que, revenu avec ce fameux « blues de l'astronaute » qui rêve de repartir vers la lune, Chamaco (pelage de mulet et or) nous a bombardé de bonheur. L'embonpoint à peine maîtrisé, le toro à l'ancienne, deux séries de dierchazos aboutis de beauté, une rouste carabinée, son manque de souffle. Un vrai régal. A ses côtés, les « d'Peras » : Castilla (frais lilas et or) et Perera (blanc et chromes astiques). Impénal le premier nommé, « codillando » de plaisir à la muliera auteur de l'estocade de la feria au 4ème toro. Puisant et indébarrassable, le second.

4/5èmes d'arènes. 1809. Trois gouttes venues du ciel en veuves joyeuses.
Zocato, envoyé spécial

PS : A Madrid, une vuelta torride pour Juan Ortega au second Salva-dor Domecq, David Galvan et Pablo Aguado (silences et silences) complotaient le cartel. A Séville, toros de Victoriano Del Rio pour El Juli (salut et silence), Manzanares (silence et une oreille) et Roca Rey (silence et palmas)

TOROS CORRIDA D'AGNAN

Alberto Lamelas à Hombros

Domino Lopez Chaves, salut au centre et salut au centre, **Octavio Chacón,** oreille et avis et silence, **Alberto Lamelas,** deux oreilles et avis et silence.

Les toros de Lora Sangrañ étaient bien présentés mais ont manqué de race et de caste. Ils prirent douze piques dans des rencontres anodines, sans grande bravoure mais sans couraïse non plus. Ils ont manqué de gaz et de force. On a froïé le pire quand le dernier toro se coucha en piste avant d'aller à la pique. Un toro trop lourd qui peina à se mouvoir. Un lot indigeste qui a convenu à Lamelas auteur d'une faena volontaire face à son premier.

Lopez Chaves ouvre l'après-midi avec deux paramètres à gérer, la couraïse de son toro et le vent. Deux ennemis qui vont l'obliger à se dépasser et bâtir une faena sans relief. Il se batta, c'est sa qualité première, mais les arronds de sa fanelle furent plus dans les airs qu'au ras du sable. Il tua en deux temps. Face à son second, un toro plus mobile, mais handicapé par une corne droite abîmée contre le sol au sortir d'une pique, le salmantino forcera un peu plus et trouvera quelques solutions à droite. A gauche, Chaves se fait souvent accrocher la muleta et ne parvient pas à régler correctement son poignet. Il assure le service minimum et tuera en deux temps.

Antonio Chacón s'éteint superbement pour arrondir ses mulatazcos. Devant son premier il y parvient avec sérénité et un placement toujours millimétré. A laise sur les deux bords, c'est à droite qu'il construira son succès, face à un

toro noble mais trop faible pour garantir au torero un ouvrage abouti. Après un pinchazo involontaire il enfouira une superbe laine très efficace. Face au quatrième, Chacón tente, à nouveau, d'imposer la profondeur de ses dierchazos et il y parviendra souvent.

Comme ses frères, le toro manque de race et de continuité, et Antonio baisse la qualité de ses passes en fin de faena. Il fut long et maladroit à l'épée avec trois tentatives.

Face à ce troisième toro, certains toreros auraient largement abdiqué, mais pas **Alberto Lamelas** qui a fait preuve d'un véritable courage digne de sa définition. Son toro n'avait pas de race, ni de fond mais Lamelas a su comment le mettre dans sa muleta. C'est avec hargne et conviction qu'il tiendra des mulatazcos, pas toujours orthodoxes mais terriblement rageurs avec cette soif de trompne qui anime ces matadors quelquefois oubliés, à tort, des grandes ferias. Il ne trembla pas au moment d'enfoncer l'épée et les deux pavillons tombèrent logiquement. Le dernier toro est trop gros et manque de mobilité. Lamelas impose son style rageur et étire son bras droit, obligeant son toro à faire des traïtes presque insupportables pour l'animal. Les passes une par une succèdent sans liant. Mais au fil du temps, le travail de Lamelas se délita et le public l'oblige à adrèger. A l'épée, Lamelas n'aura pas la même adresse que précédemment et se montrera laborieux. Il sortira néanmoins à hombros des aïres d'Agnan. 2/3 d'arène, temps court et frisant avec 14^e quelques rafales de vent ont perturbé les faenas.

Jean-Paul Campistron